



**HAL**  
open science

# Etat des lieux de la restauration du fleuve Charente et de ses principaux affluents

Amélie Duquesne, Guillaume Heurtebize, Jean-Michel Carozza

## ► To cite this version:

Amélie Duquesne, Guillaume Heurtebize, Jean-Michel Carozza. Etat des lieux de la restauration du fleuve Charente et de ses principaux affluents. Doctoriales en Sciences Sociales de l'Eau, Sep 2019, Lyon, France. hal-02395214

**HAL Id: hal-02395214**

**<https://hal.science/hal-02395214v1>**

Submitted on 5 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## INTRODUCTION

Depuis octobre 2000, la Directive cadre européenne sur l'eau (directive 2000/60/CE) (DCE) fixe une série d'objectifs ambitieux pour la gestion et la préservation des milieux aquatiques dont l'atteinte du bon état écologique des masses d'eau souterraines et superficielles d'ici 2015 (maintenant 2027). Or, l'état des lieux initial du bassin versant de la Charente effectué dans le cadre de l'élaboration du SDAGE (2010-2015) conclue à une dégradation générale de l'ensemble des cours d'eau du bassin versant. Seulement 14% des masses d'eau superficielles du périmètre du schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) Charente sont déclarées en bon état écologique contre 47% pour le bassin Adour-Garonne. A l'échelle de la Charente, 18% des masses d'eau sont en bon état écologique dans la partie en amont et 6% dans la partie en aval. La pollution des eaux par les nitrates et les phosphates et la faible continuité écologique pour assurer la migration des poissons sont les deux obstacles majeurs à l'atteinte du bon état pour 73% et 48% des masses d'eau du bassin ce qui a conduit à la mise en oeuvre de divers projets de restauration. Le terme de "restauration" rassemble ici les actions dont l'objectif est la reconstitution des fonctionnalités des milieux, la création de nouvelles fonctionnalités ou la reconstitution d'un état antérieur de l'écosystème dans une démarche de durabilité.

## ZONE D'ETUDE

Les interventions directes et indirectes liées aux usages anthropiques (navigation commerciale, aménagements hydrauliques et usines, usages agro-pastoraux, pêcheries) ont entraîné une transformation des paysages et une modification des processus hydro-sédimentaires à l'échelle du bassin versant de la Charente. La diminution de la qualité de l'eau, la perte du nombre d'espèces piscicoles, la difficulté des migrateurs à remonter le cours de la Charente en raison de la présence de multiples obstacles (seuils, barrages, digues) et la prolifération des espèces invasives animales (ragondin, écrevisse américaine) et végétales (renouée du Japon, jussie, érable negundo) sont devenues des enjeux majeurs à l'échelle du bassin. Dans ce contexte, les acteurs privilégient des actions de restauration écologique centrées sur le fonctionnement de l'écosystème dans une démarche de gestion des espèces végétales et faunistiques et de leurs milieux afin de favoriser les services d'habitat et accordent une place réduite aux actions à plus large échelle liées aux dynamiques hydro-sédimentaires des cours d'eau.

## METHODE

Inspirée des travaux de Morandi et Piégay (2011) et David *et al.* (2017), la méthode repose sur l'exploitation des documents issus de la littérature grise. Elle s'appuie sur une veille internet à travers l'utilisation d'un système de requête par mots-clés via le moteur de recherche Google (Fig. 1).

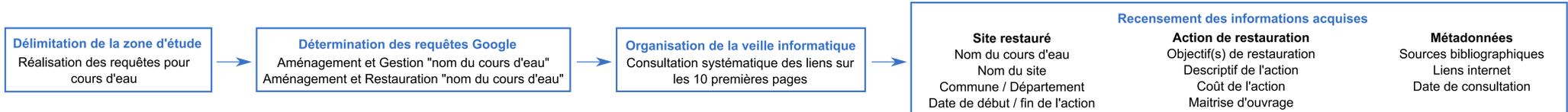
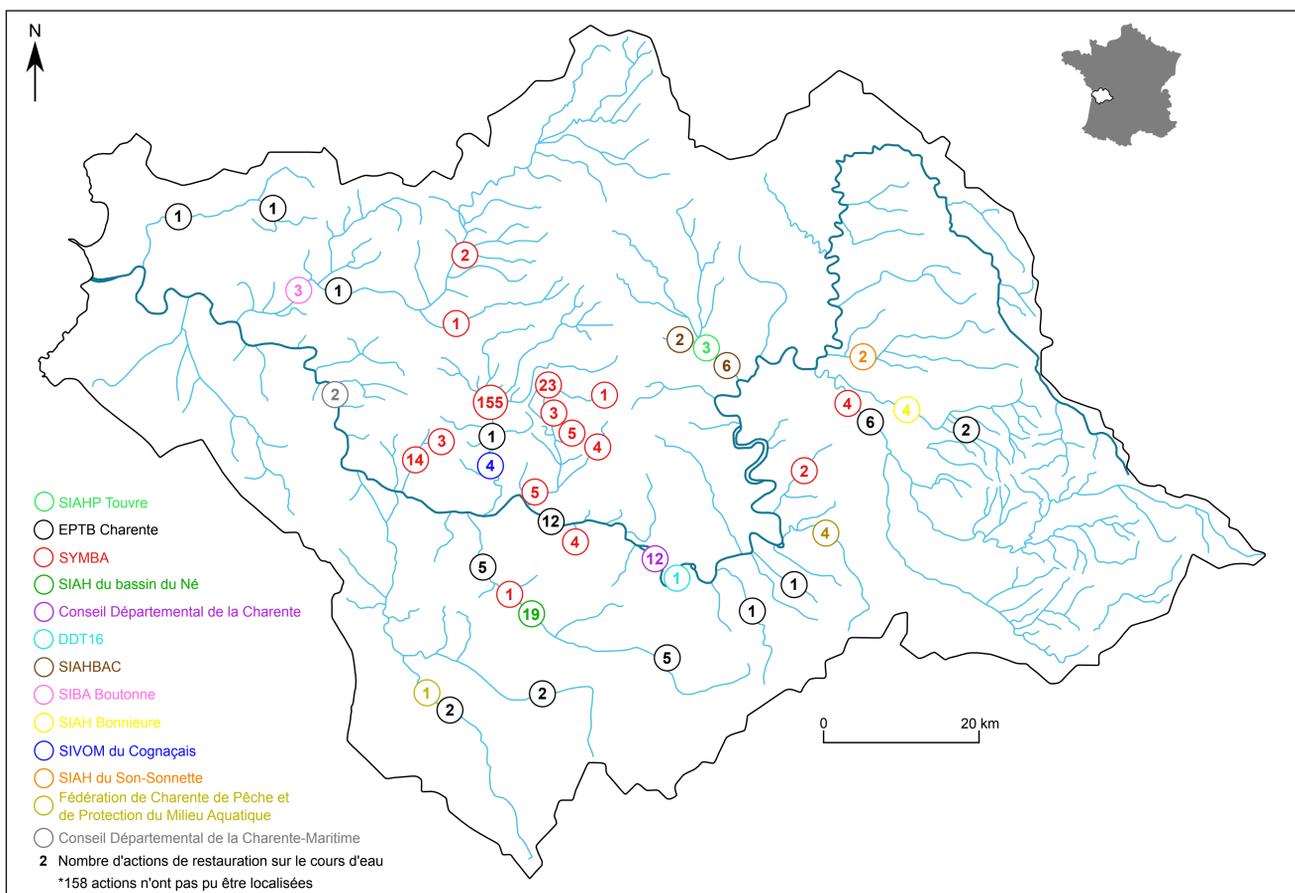


Fig. 1 - Représentation schématique de la démarche méthodologique mise en oeuvre.

## RESULTATS



Carte 1 - Répartition des actions de restauration et des maîtres d'ouvrage à l'échelle du bassin versant de la Charente.

508 actions ont été localisées sur le fleuve Charente et ses principaux affluents. Les actions de restauration écologique sont prédominantes à l'échelle du bassin (61,2%). Les actions piscicoles et hydrauliques représentent respectivement 0,7% et 37,9%, et 21,5% des actions de restauration écologique comportent une dimension piscicole. Treize acteurs se partagent le territoire. Cette répartition spatiale n'est néanmoins pas uniforme : l'EPTB Charente et le SYMBA (Syndicat Mixte des Bassins Antenne, Soloire, Romède, Coran et Bourru) sont plus présents (Carte 1). Ce constat reste à nuancer car il est à mettre en liaison avec la disponibilité des informations sur Internet et la capacité des acteurs à communiquer sur leurs actions.



Photo 1 - Chantier en cours d'une passe à poisson sur le fleuve Charente à Saint-Savinien (17) pour assurer la libre circulation des poissons migrateurs au niveau du barrage (04/10/2018).

La Fig. 2 témoigne d'une récurrence des actions tournées vers 1) la reconstitution (plantation, lutte contre les espèces invasives) et l'entretien de la ripisylve et 2) la suppression, l'arasement et l'aménagement d'infrastructures. Les premières ont pour objectif le rétablissement de la continuité écologique et la préservation de la biodiversité alors que les secondes ont pour intérêt le rétablissement de la continuité piscicole pour assurer la migration des poissons (Fig. 3). Elles apparaissent être davantage priorisées par les acteurs pour leur coût limité, leur simplicité logistique et leur facilité à être valorisées auprès des riverains. Les Fig. 2 et 3 soulignent l'existence d'un paradoxe entre la nature des actions mises en oeuvre et le diagnostic posé par le SAGE Charente. Bien que l'indice physico-chimique soit un des facteurs du mauvais état écologique des masses d'eau, les actions directes pour améliorer la qualité des eaux sont absentes alors qu'un dispositif global de suivis de l'état des eaux superficielles et des milieux aquatiques est pourtant coordonné à l'échelle du bassin versant par l'EPTB Charente.

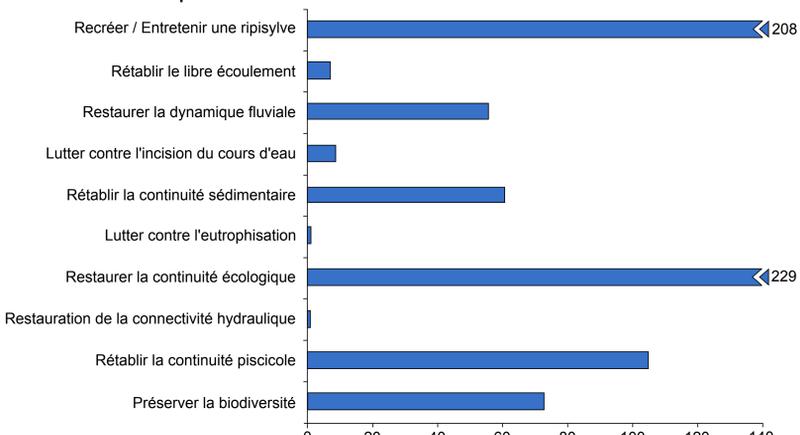


Fig. 3 - Objectifs ciblés par les actions de restauration mises en oeuvre sur le fleuve Charente et ses affluents.

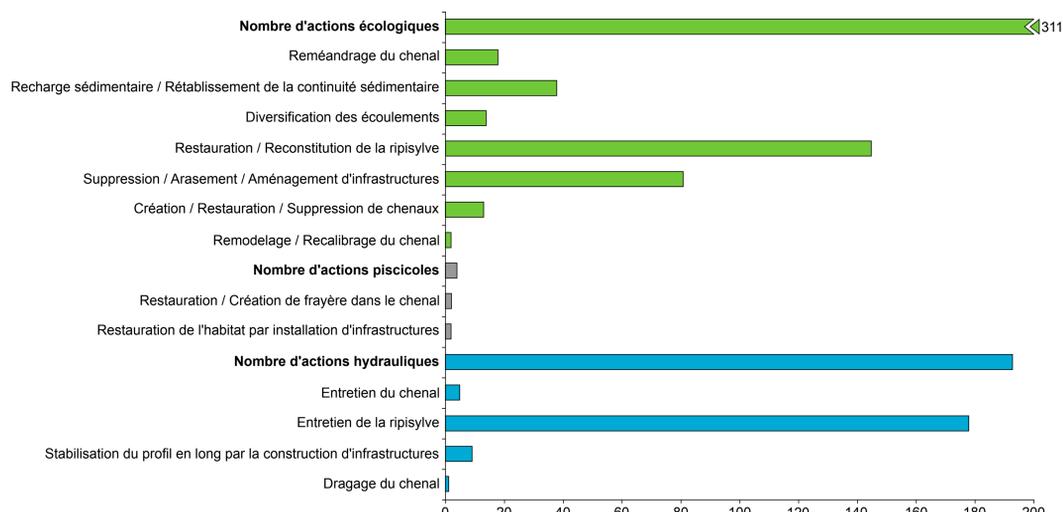


Fig. 2 - Type d'actions de restauration mises en oeuvre sur le fleuve Charente et ses affluents.

## CONCLUSION

Les résultats de cet inventaire montrent la priorité donnée par les acteurs aux actions portant sur la continuité écologique d'une part afin d'améliorer les indices biologiques de qualité des eaux. Cependant, ces opérations n'améliorent que marginalement la qualité physico-chimique des eaux qui est la principale cause du mauvais état écologique des masses d'eau. Deux explications complémentaires peuvent être avancées pour rendre compte de cette situation : 1) les opérations engagées sont plus faciles à mettre en oeuvre (acteurs concernés, logistique, financement, maîtrise de la domanialité) ; 2) elles reproduisent des modèles d'intervention développés pour les cours d'eau à forte énergie, sans réellement les adapter et/ou questionner leur pertinence dans le contexte charentais à très faible énergie.

## Bibliographie

Morandi B. et Piégay H. (2011) - Les restaurations de rivières sur Internet : premier bilan, *Natures Sciences Sociétés*, vol. 19, n°3, p. 224-235.  
David M., Valette P., Carozza J.M. et Cottet M. (2017), La restauration des services écosystémiques le long de la Garonne toulousaine : premier état des lieux, *Sud-Ouest Européen*, Presses Universitaires du Mirail - CNRS, p. 139-153.